

Le Baptême du Seigneur – par Francis COUSIN (St Matthieu 3, 13-17)

« Alors paraît Jésus ... pour être baptisé par Jean. »

De ce passage de l'évangile, très court, parlant du baptême de Jésus, on peut dire qu'il y a deux choses importantes à retenir : ce qui se passe avant le baptême, et ce qui se passe après le baptême.

Du baptême lui-même, on n'en parle pas, simplement une petite phrase introductive : « *Dès que Jésus fit baptisé ...* »

Qu'y a-t-il juste avant le baptême ? Après le retour d'Égypte et l'établissement à Nazareth (Mt 2), on fait un grand saut dans le temps d'une trentaine d'année : « *En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste* » (dont Matthieu ne dit pas qu'il est apparenté avec Jésus), qui crie dans le désert un appel à la conversion vers Dieu et baptise dans le Jourdain.

« *Alors paraît Jésus ... pour être baptisé par Jean.* ». Jésus vient de la Galilée. Après le baptême, il y retournera ... pour ne la quitter que pour aller à Jérusalem et y être crucifié.

Mais Jean refuse : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi ...* »

« *Jésus lui répondit : 'Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice.'* »

Cette phrase peut nous sembler obscure, car on voit difficilement le lien entre le baptême et la justice, notre justice. Parce qu'ici, il ne s'agit pas de la justice humaine, mais de la justice

au nom de Dieu : faire en sorte que ce que nous faisons soit reconnu juste au yeux de Dieu, que nous fassions la volonté de Dieu, que nous soyons témoins de l'amour incommensurable de Dieu.

Ici, Jésus invite Jean à ce que, ensemble, ils réalisent la volonté d'amour de Dieu pour le salut des hommes : Jésus, étant baptisé (ce dont il n'a effectivement nul besoin puisqu'il est sans péché, parfait comme le Père est parfait (cf 1 P 2,22)) comme les autres humains auxquels il s'identifie, pourra emmener avec lui dans le royaume des cieux ceux qui ont cru en lui et qui ont été baptisés en son nom, après sa résurrection : « *Ainsi, pour ceux qui sont dans le Christ Jésus, il n'y a plus de condamnation. Car la loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort.* » (Rm 8,1-2). Dès le début de sa vie publique, Jésus se fait proche des hommes pour les amener vers son Père.

Après le baptême, il y a la première **théophanie** de Dieu : « *Les cieux s'ouvrirent* » permettant à l'Esprit de descendre sur Jésus, et à la voix du Père d'affirmer : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.* »

L'un des rares moments où l'on trouve associés les trois personnes de la Trinité, sous des formes différentes : le Père par sa voix, le Fils sous la forme corporelle, humaine, et l'Esprit sous une autre forme corporelle, comme une colombe.

Si le texte suggère que seul Jésus ait pu voir l'Esprit descendre sur lui, il ne dit rien de particulier concernant la voix du Père. On peut donc penser que tous les personnes présentes ce jour-là ont pu entendre cette voix qui ne dit pas comme dans le texte d'Isaïe « *Mon serviteur ... qui a toute ma faveur* » (première lecture), mais qui désigne Jésus comme le **Fils de Dieu**, qui vient pour apporter le salut à son peuple.

Cette théophanie annonce la **mission** de Jésus, dans la lignée des textes de l'ancien testament. Mais malgré cela, il faudra bien du temps à Jésus pour qu'il soit reconnu comme le Messie. Il lui

faudra le reste de sa vie terrestre. Ce n'est qu'à sa mort et sa résurrection que les gens comprendront qu'il était vraiment le fils de Dieu.

Pour nous, c'est l'occasion de réfléchir à notre baptême, qui nous a été donné au nom des trois personnes de la Sainte Trinité.

Si pour Jésus, le baptême a été le point de départ de sa mission sur terre, il en est de même pour nous. Et d'ailleurs cela nous a été rappelé au mois d'octobre dernier pendant le Mois Missionnaire Extraordinaire dont le thème était : « Baptisés et Envoyés ». Tout baptisé doit être **missionnaire** à son niveau, mais il ne peut le faire seul.

Et c'est ce que nous disait le pape François dans l'exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel : « *Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une **mission**. Essaie de le faire en écoutant Dieu dans la prière et en reconnaissant les signes qu'il te donne. Demande toujours à l'Esprit ce que Jésus attend de toi à chaque moment de ton existence et dans chaque choix que tu dois faire, pour discerner la place que cela occupe dans ta propre mission. Et permets-lui de forger en toi ce mystère personnel qui reflète Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui.* » (GE n° 23)

« Dieu notre Père,

Ton Fils Unique Jésus-Christ

Ressuscité d'entre les morts

A confié à Ses disciples Sa mission :

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples ». (Mt 28,19)

Tu nous rappelles que par le baptême

Nous participons tous à la mission de l'Église.

Par le don de Ton Esprit-Saint, accorde-nous la grâce
D'être témoins de l'Évangile,
Courageux et ardents,
Pour que la mission confiée à l'Église,
Soit poursuivie en trouvant des expressions nouvelles et efficaces
Qui apportent la vie et la lumière au monde. »
Pape François (prière pour le MME, extraits)

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre suivant
: